

# A Caen, la figuration narrative s'ancre dans le réel

L'exposition « Années pop, années choc, 1960-1975 » mêle œuvres d'art et archives du Mémorial

ARTS  
CAEN

La moitié supérieure de la toile est couverte de sable. La moitié inférieure est occupée par un corps féminin nu, couché sur le ventre, les marques de bronzage bien visibles. À côté de cette femme est posé un gros sac de cuir noir à fermoir de métal qui luit au soleil. Entre lui et le corps, on reconnaît un paquet de Gitanes bleu et une boîte d'allumettes. Ces éléments suffisent : voici l'été et les vacances à la mer. Le sujet est d'époque : l'œuvre date de 1966, contemporaine des débuts du tourisme de masse.

Elle se nomme *La Carte postale* et a pour auteur le peintre français Gérard Schlosser (1931-2022). Elle voisine avec deux autres de ses toiles, elles aussi sablées : un couple de sexagénaires gras-soufflés allongés, vus de près en contre-plongée, les deux corps serrés l'un contre l'autre, sans qu'il y ait le moindre érotisme dans leur promiscuité. *Pousse-toi un peu* dit le titre de l'une. L'autre constate : *On est mieux ici qu'au bureau*. Cet ensemble est l'une des surprises de l'exposition « Années pop, années choc, 1960-1975 », au Mémorial de Caen.

Titre accrocheur, mais faux : il ne s'agit pas du pop art au sens new-yorkais et londonien du mot, mais de la figuration narrative française, dont l'apparition, en 1964, est postérieure à celle de la pop et le sens différent, ce que

« Le Voyou »  
(1971),  
de Gérard  
Fromanger.

ANDRÉ MORIN/  
FONDATION GANDUR  
POUR L'ART, GENÈVE/  
FONDS FROMANGER



démontre clairement l'exposition. Son principe général est simple : réunir deux collections.

Les œuvres viennent de celle de l'homme d'affaires genevois Jean Claude Gandur, collectionneur boulimique de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle, qui a fait fortune dans l'industrie pétrolière. Elles sont associées à des objets et à des images issus du fonds du Mémorial, musée d'histoire dont la seconde guerre mondiale n'est plus le seul domaine de compétence, car il

l'étend désormais à la guerre froide et jusqu'en 1989. Des reportages de la guerre du Vietnam, le « *I have a dream* », de Martin Luther King, des affiches de Mai 68, des objets ménagers ou une Citroën Méhari suggèrent les événements politiques majeurs, le contexte économique et social, l'ambiance des intérieurs et de la rue.

Le parcours procède par thèmes : Vietnam et impérialisme américain, lutte pour les droits civiques, féminisme contre réifica-

tion du corps féminin, griserie de la consommation, standardisation des modes de vie et Mai 68 sont les principaux chapitres de la description. Mais si celle-ci peut être si complète, c'est en raison de la volonté des artistes de la figuration narrative de l'être. Si la génération des années 1950 s'est tenue le plus souvent à l'écart de l'actualité, préférant ses expériences abstraites, celle qui apparaît après 1960 agit à l'inverse. Elle est internationale, figurative et très agressive. Elle a de bonnes raisons pour cela.

#### Tableaux tragi-comiques

Haïtien, Hervé Télémaque (1937-2022), passé par New York et émigré à Paris, sait par expérience personnelle que le monde de l'art n'est pas moins raciste que la société dans son ensemble. Espagnol, Eduardo Arroyo (1937-2018) fuit en France la censure et attaque franquisme et catholicisme dans des tableaux tragi-comiques.

Erro, né en 1932 dans une Islande devenue base stratégique pour l'OTAN, a pour sujets le Vietnam ou la mansuétude avec laquelle les tribunaux de RFA ont traité les petits fonctionnaires nazis de l'extermination. Ils tiennent la chronique de leur époque, en compagnie de Bernard Rancillac (1931-2021), Gérard Fromanger (1939-2021), Gérard Tisserand (1934-2010), Peter Klasek, né en 1935, Peter Stämpfli, né en 1937, etc. Ils sont vingt-six en tout.

Ce sont des méthodiques. Grâce à l'épiscopo, invention alors récente, ils projettent souvent les clichés pris dans les journaux et dans la rue sur leur toile afin d'être précis. Le dessin est net et coupant, les couleurs posées par aplats sans aucun effet de touche ou de matière. Ils isolent ainsi les éléments significatifs et symboliques avec un sens de l'épure que Stämpfli, grand peintre encore

**C'est l'un des derniers groupes artistiques qui aient fonctionné sur le modèle de l'avant-garde historiques**

trop peu connu, pousse à l'extrême. Techniquement, ils sont donc parfois assez proches de leurs contemporains new-yorkais Roy Lichtenstein ou James Rosenquist. Mais ils s'en distinguent par leur propension à la satire froide, à la dérision cryptée ou à la dénonciation explicite – un peu trop même parfois. Là-dessus, il faudrait les citer tous ainsi que toutes les œuvres tant l'unité de ton est flagrante. La figuration narrative est en effet l'un des derniers groupes artistiques qui aient fonctionné sur le modèle de l'avant-garde historique, accord global sur les idées, et expositions collectives.

Qu'ils ne laissent rien passer, deux exemples suffisent à le montrer. À l'été 1965 ont lieu les émeutes de Watts, quartier afro-américain de Los Angeles, qui se révolte contre la violence de la police blanche. On n'en trouvera de mention, directe ou indirecte, dans l'art nord-américain que chez les artistes eux-mêmes d'origine africaine, Faith Ringgold ou David Hammons. Mais, en 1966, Rancillac peint *Au mur de Watts*, montage pictural de deux visions de la Californie. En bas, un coucher de soleil sur le Pacifique de carte postale. Au-dessus, la verticale d'un mur où se lisent les mots « Blood » et « Burn » et, de dos, un homme noir, mains en l'air, le fusil d'un soldat de la garde nationale entre les épaules. On imagine la suite. En 1969, Ivan

Messac célèbre Angela Davis et, en 1974, Fromanger exécute une série sur les balayeurs africains des caniveaux parisiens, qui est tout aussi juste aujourd'hui.

#### Défiguration du paysage

Second point : l'habitat dit moderne. Il est traité ici par deux artistes, la peintre suisse Emilienne Farny (1938-2014) et le Français Christian Babou (1946-2005). Ils prélèvent dans le paysage urbain des fragments, qui sont autant de symptômes. Farny observe combien un garage et ses publicités défigurent un immeuble à Rennes. Babou découpe ses toiles en trapèzes et parallélogrammes, pour mieux afficher le triomphe de l'architecture géométrique de chalets et de villas à piscine préfabriqués, protégés comme il se doit par des grillages. Défiguration du paysage là encore.

Ni Farny ni Babou ne sont très connus. C'est ici un autre des intérêts de cette exposition : au lieu de se concentrer sur les artistes les plus célèbres du mouvement, elle fait place à de moins exposés. Schlosser est l'un d'eux. On a commencé en évoquant ses scènes de plage assassines. On finit avec un autre groupe de trois toiles. Il raconte la journée d'une serveuse derrière son bar et son présentoir à œufs durs. On ne voit d'elle que ses bras croisés, sa robe noire et son tablier blanc, mais c'est néanmoins parfaitement clair : elle s'ennuie à mourir et attend le moment de filer. On se croirait dans un livre d'Annie Ernaux. L'idée d'une peinture qui raconte des histoires démontre ainsi toute son efficacité. ■

PHILIPPE DAGEN

« Années pop, années choc, 1960-1975 », au Mémorial de Caen, esplanade Général Eisenhower. Tous les jours de 9 heures à 19 heures. Entrée 10 €. Jusqu'au 31 décembre.

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

AUTOMNE 2023

PROCHES

Laurent Mauvignier

12 septembre – 8 octobre  
création

JAMES BROWN  
METTAIT DES BIGODIS

Yasmina Reza

19 septembre – 15 octobre  
création

LES PERSONNAGES DE LA PENSÉE

Valère Novarina

7 – 26 novembre  
création

www.colline.fr  
15, rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>  
métro Gambetta

Le Monde

Télérama

TRANSFUGE

TROISCOULEURS

arte

France Culture

inter

#### MUSIQUE Le marché français de la musique enregistrée en progression au premier semestre

Le marché français de la musique enregistrée a affiché une progression de 9,4% au premier semestre – par rapport au premier semestre 2022 –, avec un chiffre d'affaires de 397 millions d'euros, a indiqué le Syndicat national de l'édition phonographique dans un communiqué, mardi 5 septembre. Les revenus du streaming représentent 77% du volume (+2% par rapport à 2022), ceux des supports physiques CD et vinyles 22%

(-1%) et ceux de l'achat par téléchargement 1% (-1%). Dans le top 20 des meilleures ventes, si l'album annuel des Enfoirés est en tête, le rap francophone et la pop urbaine dominent.

#### La Philharmonie de Paris a accueilli 1,4 million de personnes au cours de la saison 2022-2023

Que ce soit pour un concert, une rencontre, une activité éducative ou une exposition, 1,4 million de personnes ont poussé les portes de la Philharmonie de Paris au cours de la saison 2022-2023, s'est félicitée l'institution dans un commu-

niqué, mardi 5 septembre. Il s'agit de la deuxième meilleure saison depuis son ouverture, en janvier 2015.

#### EXPOSITION Record historique pour « Hyper sensible » au Musée d'arts de Nantes

Avec près de 256 000 visiteurs, l'exposition « Hyper sensible. Un regard sur la culture hyperréaliste », proposée du 7 avril au 3 septembre, a enregistré une fréquentation record. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, l'établissement a reçu 331 156 visiteurs, un chiffre en hausse de 39% par rapport à la même période en 2022.